

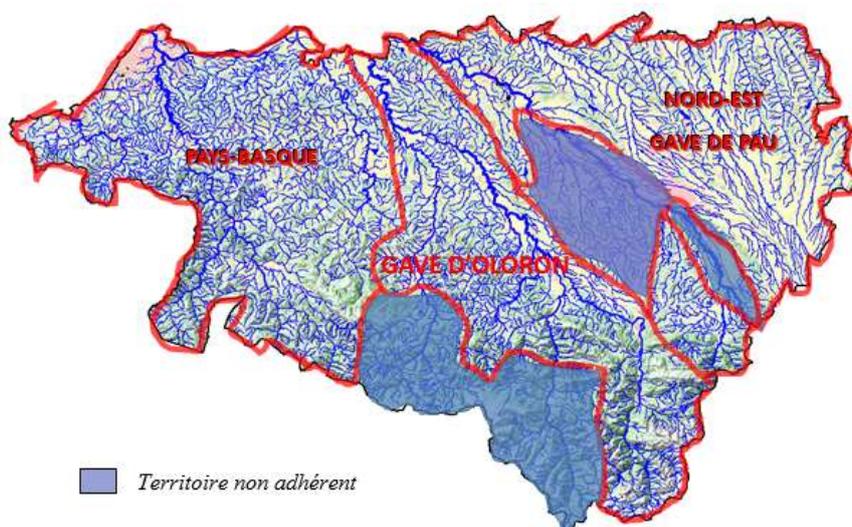


Bilan d'activités 2018



RAPPEL :

Le programme source mis en place au 1^{er} Janvier 2018 est la suite du programme Brigade Verte initié en 2011. C'est un vaste plan de suivi et de restauration des milieux aquatiques orienté sur les petits ruisseaux. Il est porté par la fédération de pêche qui s'appuie sur les salariés des AAPPMA pour le réaliser.



Les cours d'eau suivis sont sélectionnés pour leur caractères remarquables (indications des pêcheurs et acteurs locaux) et ou le manque de connaissance. Ils sont remontés à pied en intégralité. Toutes les perturbations sont photographiées et renseignées dans des bases de données avec sorties SIG. Afin d'affiner le diagnostic des inventaires piscicoles et astacicoles sont réalisés si les données ne sont pas déjà disponibles. L'hiver des suivis frayères complètent l'expertise afin de comprendre comment les poissons, notamment les truites, utilisent le milieu au moment du frai. Enfin des suivis qualité d'eau et habitat viennent enrichir une base de données pour appréhender l'évolution des milieux sur le long terme.

Une fois l'ensemble des suivis réalisés une fiche synthétique est rédigée pour compiler la connaissance du ruisseau. A partir de là, on réfléchit à la nécessité de monter des projets de restauration et d'entretien sur un rapport coût/bénéfices complété par des échanges avec les acteurs locaux : syndicat de rivière, AAPPMA, CEN, propriétaire etc.

Rappel de la répartition du temps de travail pour l'année 2018.

Réalisation des suivis et travaux (techniciens AAPPMA)

	Suivis	Travaux	TOTAL
<u>Pays-Basque</u>	154	57	211
Gave d'Oloron	161	142	303
Nord-Est	134	29	163
TOTAL	449	228	677

Accompagnement du programme

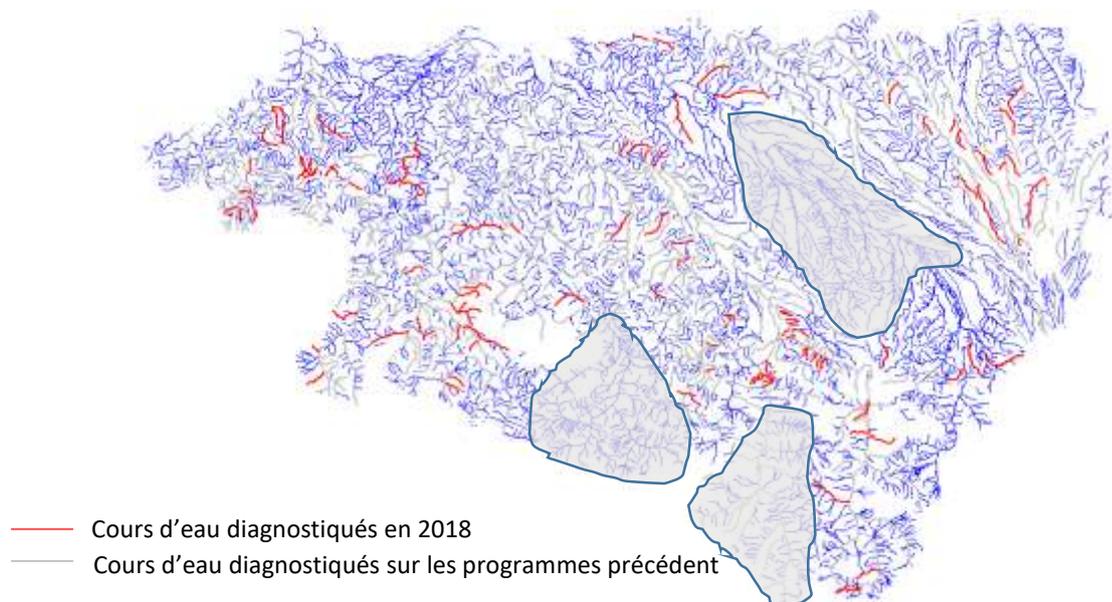
(Salariés Fédération)

Suivis	Travaux
101	22

BILAN TECHNIQUE

VOLET 1 : SUIVI DES MILIEUX

Du mois de Janvier au mois de Juin le département a connu de fortes précipitations. Les cours d'eau étaient souvent en crue et empêchant de ce fait les suivis. Le programme a donc pris du retard qu'il n'a pas été possible de rattraper.



108 cours d'eau ont été diagnostiqués représentant un linéaire de **395 km** parcourus. La plupart de ces cours d'eau n'étaient pas connus, aucune information auprès de qui que ce soit n'était disponible. C'est là un des points fort du programme qui permet d'acquérir de la donnée sur cet immense réseau hydrographique. On a ainsi mis en évidence des ruisseaux en très bon état, abritant des écrevisses à pattes blanches (enrichissement du programme Astaquitain) mais aussi de nombreuses atteintes aux milieux notamment dans les coins les plus reculés. **La synthèse des suivis pour chaque cours d'eau est donnée en annexe.**

Une dizaine de pollutions et d'atteintes aux milieux ont été suivies et traitées. On peut citer des pollutions directes avec des mortalités piscicoles, des fumières stockées à l'année en bord de cours d'eau sans système de traitement des lixiviats, des bassins de décantations de carrière pas entretenue, des dépôts d'ordures, etc.



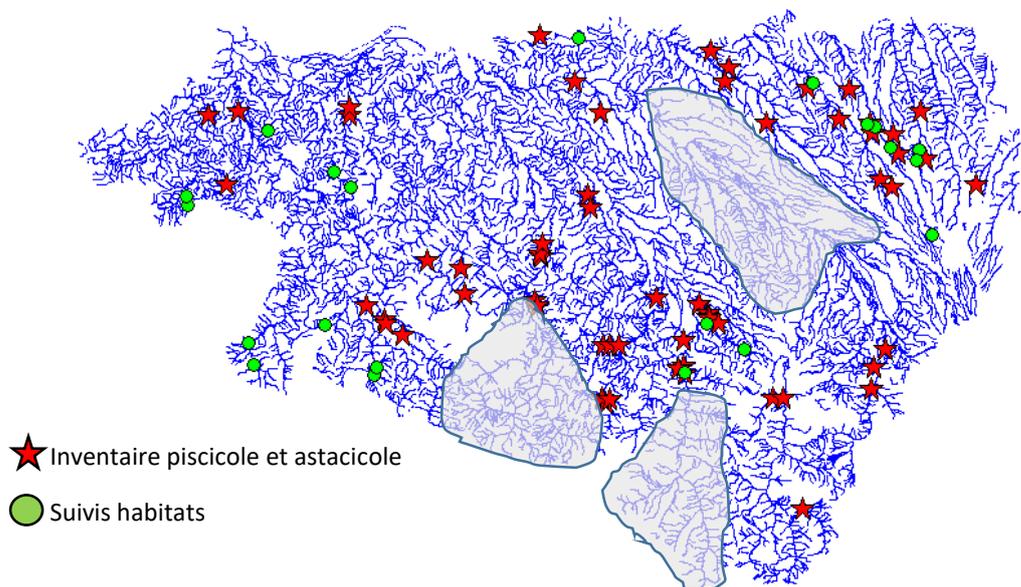
Les autres perturbations mineures mais nombreuses (**plus de 1 700 dysfonctionnements recensés rien que pour l'année 2018**) sont en attente de traitement. Une priorisation est faite en fonction de l'intérêt du cours d'eau et de la nature des atteintes. Un lien permanent s'est instauré entre les services de l'Etat (DDTM, AFB, ONCFS) et les collectivités territoriales compétentes (syndicat de rivière, d'assainissement, etc). Une part non négligeable de ces atteintes est traitée par la Fédération de pêche et les AAPPMA lors des projets de restauration des milieux (Volet 2).



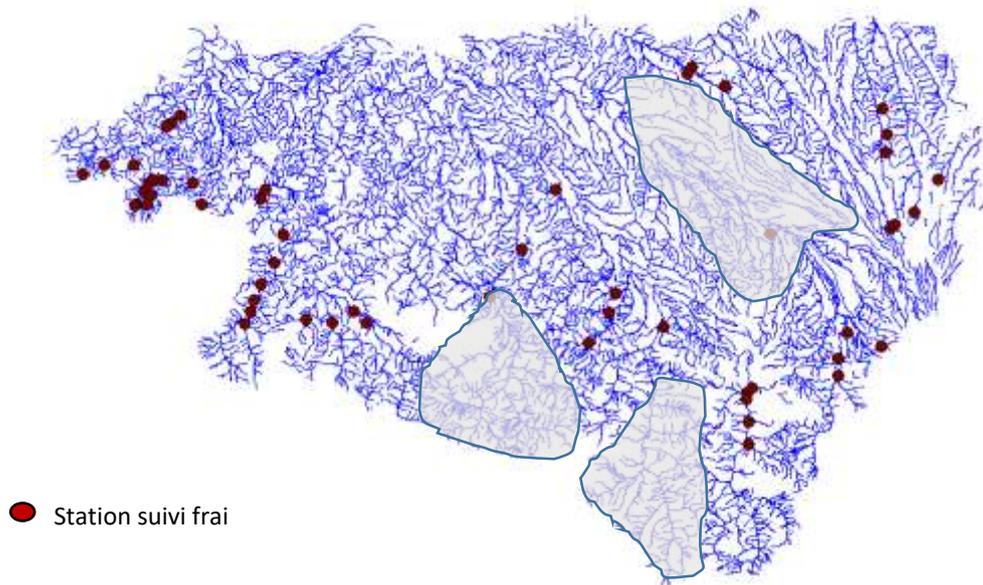
Les inventaires, réalisés par pêche électrique, ont permis de mettre en évidence de nombreux ruisseaux pépinières, lieux privilégiés de reproduction pour les truites quiensemencent ensuite les grandes rivières. Ces milieux ont une importance capitale pour la biodiversité mais aussi pour la pratique de la pêche.

Les inventaires réalisés, 56 au total, permettent aussi de pointer certains dysfonctionnements (blocage des poissons sur les ouvrages notamment). Ils mettent également en évidence la présence d'espèces patrimoniales (écrevisses, toxostome, chabot...). C'est cette partie des suivis qui nous apporte le plus d'éléments sur l'état réel des milieux, les poissons étant des bio indicateurs au sommet de la chaîne alimentaire.

Pour compléter le diagnostic des milieux 21 **suivis habitats** ont été réalisés. Ils servent à enrichir une base de données sur la morphologie des cours d'eau qui permettra d'appréhender leur évolution.



Les suivis frayères, dernier volet du diagnostic, réalisés l'hiver servent à contrôler que les poissons utilisent bien les milieux (accès des géniteurs) et mettent en évidence les zones à protéger en priorité. Ils pointent aussi les problèmes de continuité écologique (accumulation des frayères au pied des barrages). Ils sont réalisés sur tous les ruisseaux qui ont révélé un intérêt. Plus de soixante cours d'eau ont ainsi été suivis



En plus du travail de diagnostic réalisé sur les petits ruisseaux, un suivi est également mené sur les frayères à brochet du gave Pau, de la Nive et du gave d'Oloron. La découverte de l'espèce brochet Aquitain dans le département dans le cadre de ces suivis nous incite fortement à travailler sur cette thématique. Bien que le potentiel du département soit moindre pour le brochet, une espèce endémique est présente et on se doit de la protéger. Cela permet également de travailler sur la problématique des zones humides. En 2018 les suivis ont débuté sur le gave de Pau et se poursuivront en 2019 avec des inventaires pour caractériser la fonctionnalité des zones et la recherche de l'espèce aquitanicus.



Au-delà de l'acquisition de données et de l'amélioration des connaissances, l'ensemble des suivis réalisés permettent de maintenir un rôle de vigie sur un vaste réseau hydrographique de plus de 9 000 km véritable joyau du département mais menacé par les activités humaines.

VOLET 2 : TRAVAUX DE RESTAURATION DES MILIEUX AQUATIQUES

La restauration des milieux se veut une finalité du programme. Les suivis permettent de comprendre le fonctionnement des milieux, pointer les atteintes, etc. Une fois que l'on connaît les milieux et l'intérêt qu'ils représentent, on peut les gérer voire les restaurer si nécessaire.

C'est par cette entrée que ce fait le choix d'intervenir : les enjeux présents, la nature des perturbations et leur nombre. La fédération de pêche et les AAPPMA ne portent que des projets à hauteur de leur compétence. Si les chantiers sont trop complexes on se rapproche des collectivités territoriales compétentes en GEMAPI. Un partenariat fort s'est d'ailleurs développé avec ces structures afin de se répartir les tâches et de s'informer des travaux que l'on mène.

Nombreux des travaux réalisés dans le cadre du programme SOURCE sont de l'entretien et de la restauration du lit mineur. Les petits ruisseaux, priorité du programme, ne sont plus entretenus sur le piémont ou en plaine or ils ont été modifiés par l'homme et nécessitent un entretien. Le lien se fait de façon évidente avec la compétence GEMAPI puisqu'en entretenant les ruisseaux pour y maintenir de la biodiversité on limite parfois les débordements sur les zones à enjeux. Mais la différence doit être tout de même faite avec les actions de prévention des inondations puisque nous n'intervenons que sous l'entrée de la biodiversité. Ainsi nous n'enlevons que les embâcles « bouchons », pas les tas de bois qui constituent des abris pour la faune.

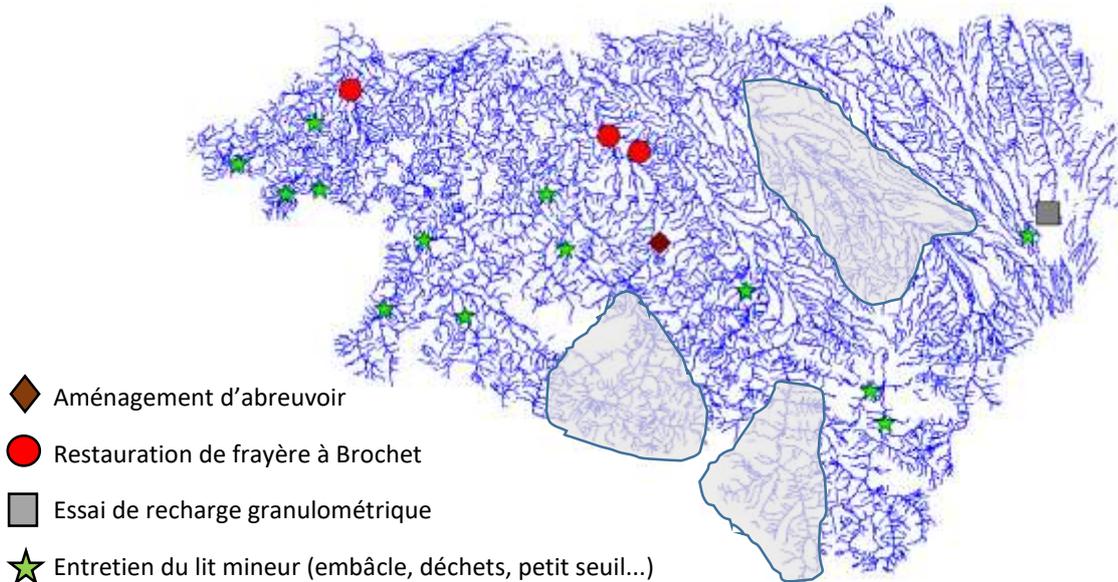


Ces travaux d'entretien se font en routine dans le cadre du programme. En 2018 ils ont concerné une vingtaine de cours d'eau. Ils sont à différencier des travaux « lourds » pour les quels des projets à part sont montés, nécessitant des financements autre notamment pour les prestations. C'est le cas par exemple de l'aménagement des frayères à Brochet, de la restauration de la continuité écologique, de l'aménagement d'abreuvoir etc... Sur ces projets plus complexes à monter, le programme SOURCE finance le montage du projet (études), la réalisation et les suivis des travaux mais pas les prestations qui font l'objet de demande à part.

Les travaux lourds étant plus compliqué à mettre en œuvre (dossier d'autorisation de travaux, coût onéreux, etc.) il nous paraît plus logique de procéder de la sorte afin d'éviter de complexifier les dossiers.

Dans la plupart des cas les travaux sont réalisés par les techniciens des AAPPMA. Sur les chantiers les plus longs les techniciens de la fédération et des bénévoles viennent prêter main forte.

Des partenariats sont aussi développés avec les lycées agricoles. Cela permet de profiter d'une main d'œuvre abondante et gratuite et en contrepartie les élèves sont formés par les techniciens à la gestion des milieux aquatiques.



Le détail des travaux est donné en annexe

Les travaux portés par la Fédération de pêche dans le cadre du programme SOURCE sont les seuls qui visent vraiment à la préservation de la biodiversité des milieux aquatiques dans tout le département. C'est notamment l'amélioration des connaissances grâce à tous les suivis réalisés qui nous permet aujourd'hui d'intervenir de manière efficace.

Avec la prise de compétence GEMAPI par les intercommunalités, il est nécessaire de développer le partenariat avec ces structures afin de leur apporter notre connaissance et savoir-faire pour gérer et préserver les milieux. Un rapprochement devrait être fait en 2019 afin de leur proposer de travailler ensemble sur la thématique gestion de la biodiversité.

BILAN FINANCIER

	Suivis (Nb H/J)		Travaux (Nb H/J)		TOTAL (Nb H/j)	
	Réalisé	Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé	Prévu
Pays basque	152	154	56	57	208	211
Gave d'Oloron	147	161	85	142	232	303
Nord Est	115	134	11	29	126	163
Fédération de pêche	135	101	60	36	195	137
TOTAL	549	<i>550</i>	212	<i>250</i>	761	<i>814</i>

En raison des conditions météo et hydrologiques difficiles en début d'année le programme a pris du retard qu'il n'a pas été possible de rattraper et cela explique un nombre de jour réalisé en dessous du prévisionnel.

Au Pays-Basque le programme a quasiment été réalisé dans son intégralité. C'est un beau succès. Un réel dynamisme s'est créé sur ce territoire autour des travaux et du traitement des perturbations.

Sur le territoire du Nord-Est, nouveau territoire avec le Gave de Pau et ses affluents, le retard pris à cause de la météo et les milieux qui se sont révélés plus dégradés qu'on ne le pensait (résultats inventaires) n'ont pas permis d'atteindre les objectifs fixés.

Enfin pour le Gave d'Oloron il a été impossible de rattraper le retard notamment sur la partie des travaux. La lourdeur des dossiers d'autorisations ne facilitant pas les choses (Dossier loi sur eau, autorisation des propriétaires, étude avant-projet, etc).

Côté Fédération de pêche, la coordination du programme a pris plus de temps que prévu. De nombreuses réunions et rencontres sont nécessaires pour caller les diagnostics, préparer les travaux, etc. D'autre part le temps de montage des dossiers Loi sur l'eau pour les autorisations de travaux s'est avéré chronophage. Enfin on a beaucoup été sollicité pour aider les techniciens à traiter les perturbations (constatation, procédure, etc). Tout cela explique un temps supplémentaire considérable pour la Fédération de Pêche.

Au final le coût du programme 2018 est en dessous du prévisionnel en raison des jours non réalisés sur le terrain et de l'ensemble des dépenses associées (158 476 en prévisionnel contre 141 190 en réalisé).

1. Suivis des milieux

ACTIONS	Nb jours Directeur	Nb jours Chargé de mission	Nb jours Agent technique	Montant dépenses (€)	Autres dépenses (€)	TOTAL dépenses (€)
Coûts internes						
Coordination technique et administrative	8.00	77.00	00.00	24 127.00	656.25	24 783.25
Participation aux inventaires astacicoles et piscicoles	0.00	20.00	30.00	11 800.00	0.00	11 800.00
Frais de mise à disposition de personnel						
Zone pays basque	0.00	0.00	152.00	15 552.9	0.00 €	15 552.9
Zone bassin versant du gave d'Oloron	0.00	0.00	147.00	18 130.29	0.00 €	18 130.29
Zone bassin du gave de Pau Nord Est	0.00	0.00	115.00	13 435.97	0.00 €	13 435.97
Autres frais						
Frais de mise à disposition des équipements (véhicule, outils terrain...)	0.00	0.00	0.00	0.00	5 463.36	5 463.36
Frais de déplacements-repas	0.00	0.00	0.00	0.00	11 361.25	11 361.25
	8	97	444	84 168.49 €	17 480.86 €	100 527.02 €

AEAG	Conseil Régional NA	Conseil Départemental 64	FNPF	Autofinancement
50%	19.79%	10%	12.13%	8.08%
50 263.51 €	19 890.59 €	10 052.7 €	12 192.13 €	8 128.09

2. Restauration des milieux

ACTIONS	Nb jours Directeur	Nb jours Chargé de mission	Nb jours Agent technique	Montant dépenses (€)	Autres dépenses (€)	TOTAL dépenses (€)
Coûts internes						
Coordination du programme	2.00	43.00	15.00	15 678.00	0.00 €	15 678.00
Frais de mise à disposition de personnel						
Zone pays basque	0.00	0.00	56.00	6 143.52	0.00 €	6 143.52
Zone bassin versant du gave d'Oloron	0.00	0.00	85.00	10 483.50	0.00 €	10 483.50
Zone bassin du gave de Pau Nord Est	0.00	0.00	11.00	1 285.18	0.00 €	1 285.18
Autres frais						
Frais de mise à disposition des équipements (véhicule, outils terrain...)	0.00	0.00	0.00	0.00	3 050.59	3 050.59
Frais de déplacements-repas	0.00	0.00	0.00	0.00	4 022.84	4 022.84
	2	43	167	33 590.20 €	7 073.43 €	40 663.63 €

AEAG	Conseil Régional NA	Conseil Départemental 64	FNPF	Autofinancement
50%	19.79%	10%	12.13%	8.08%
20 331.81 €	8 045.83 €	4 066.36 €	4 931.78 €	3 287.85 €

PERSPECTIVES

Le programme SOURCE est le plan d'action de la Fédération de Pêche en matière de gestion et de protection des milieux aquatiques. Le PDPG recommande des actions à mettre en œuvre qui sont en réalité déclinées dans le cadre de ce programme.

La première des choses pour gérer convenablement des milieux est de connaître leur fonctionnement. On ne peut être efficace que si l'on sait comment fonctionne les milieux. Tout commence donc par l'amélioration des connaissances et seul le programme SOURCE peut nous permettre de suivre et d'étudier les 9 000 km de cours d'eau du département.

Si l'on connaît bien les grands axes, le chevelu, qui en est à l'origine est très mal connu. Les efforts de préservation doivent être priorités sur ces zones qui sont les réservoirs biologiques. Le programme SOURCE est le seul outil de gestion qui s'intéresse à ces milieux. Le désengagement de l'Etat sur le terrain (restriction des effectifs AFB-ONCFS et limite des poursuites) nous met devant le fait accompli : les pêcheurs doivent se préoccuper d'avantage de la préservation des milieux aquatiques. C'est là une grande responsabilité que nous assumons avec la mise en place de ce programme.

La présence sur le terrain est indispensable pour gérer les milieux (entretien et restauration) et lutter contre les incivilités qui menacent ces écosystèmes fragiles. Depuis maintenant 7 ans que nous avons mis en place ces suivis les résultats sont probants : les milieux à préserver en priorité ont bien été identifiés et il est maintenant nécessaire de les protéger et restaurer. Les incivilités que nous relevons, à l'abri des regards, sont de plus en plus nombreuses à être traitées chaque année en favorisant le plus possible des arrangements à l'amiable. Ainsi nous reconquérons petit à petit le chevelu et les annexes des grands axes (zones humides).

Les efforts à poursuivre sont énormes mais nous bénéficions maintenant d'un savoir-faire et d'une capacité de réaction conséquente. Des partenariats doivent toutefois être mis en place avec les structures compétentes en GEMAPI afin de mutualiser nos moyens techniques et financiers pour œuvrer d'avantage pour la préservation des milieux et notamment lancer des chantiers d'envergure.

Il est évident que ce programme doit être maintenu car il nous faudra toujours préserver les ruisseaux pépinières (réservoir biologique), diagnostiquer les zones encore inconnues, reconquérir les annexes hydrauliques (zones humides) et lutter contre les incivilités.



ANNEXES

VOLET 1 : SUIVI DES MILIEUX

Territoire du Nord-Est

Affluent de l'Adour :

D'une manière générale ces ruisseaux sont fortement impactés par la maïsiculture. Les drains apportent trop d'eau aux rivières qui finissent par s'inciser, le substrat disparaît, les berges s'effondrent. Pour beaucoup on a atteint un état de non-retour. Sur les rivières réalimentées le phénomène est aggravé. Il reste tout de même des affluents sur des vallons boisés qui révèlent de belles surprises.

Luy de France :

Biarré : le bassin versant est constitué de principalement de maïs. La ripisylve est taillée en cordeau et de nombreux drains ont incisé le ruisseau. La granulométrie est assez grossière les éléments les plus fins étant entraînés vers l'aval. Malgré cela on relève la présence de truite fario, d'anguille et lamproie de planer. Il y a encore un petit potentiel sur ce cours d'eau mais seul un changement des pratiques agricoles pourra inverser la tendance.



Hagède : Tout l'amont du bassin versant est constitué de champs de maïs. Le substrat disparaît et est remplacé par de nombreux affleurements de marne. Un point de dépôt a été recensé, il devra être traité (lien mairie). Les inventaires ont révélé la présence de truite fario en faible nombre. Seuls les changements de pratiques culturales pourront inverser la tendance.

Le basta : Environnement assez préservé, présence de maïs mais ripisylve bien préservée. Habitat bien diversifié. Présence de truite sans mettre en évidence de reproduction. Nécessité de refaire des inventaires (effet de la crue de Juin sur la reproduction ?). Des écrevisses du pacifique ont été recensées ainsi que des pattes blanches. Il est nécessaire de mettre en œuvre un programme de destruction des pacifastacus. Un passage à gué difficilement franchissable a été recensé, il apporte beaucoup de matière fine et devra en conséquence être traité.



Ruisseau de Séby : Environnement constitué principalement de maïs. Le substrat est fortement colmaté. La crue de Juin a eu un impact fort, de nombreuses parcelles ont été lessivées et toute la terre s'est retrouvée dans le cours. Les inventaires n'ont révélé la présence que de vairons.

Luy de Béarn

Juren : Les suivis ont permis de mettre en évidence une population d'écrevisse à patte blanche. Il y aurait eu un transfert dans les années 90 depuis le Tiroulet. Présence de juvénile de truite et de lamproie de planer. Ce ruisseau apparait intéressant son diagnostic sera prioritaire en 2019.



Tiroulet : La présence confirmée de lamproie de planer, de quelques truite fario et des données historique d'écrevisse à pattes blanches font de ce cours d'eau une priorité pour lancer un diagnostic complet en 2019.

Patou : Mise en évidence de truite fario juvénile. Ce ruisseau semble prioritaire. Faire le diagnostic complet en 2019 ainsi qu'un inventaire astacicole.

Uzan : Cours d'eau de grande taille. Son bassin versant est constitué principalement de culture. Quelques zones boisées sont encore présente. On recense de nombreux toxostomes, chevesnes et barbeaux. Les truites sont très rares et tout comme les lamproies de planer. Il faudra affiner le diagnostic mais il y a peu d'espoir sur ce cours d'eau.

Gabas

Ombre : Petit affluent au potentiel difficile à évaluer car le lit est très encombré. Il apporte beaucoup de sédiment (galet et cailloux) au Gabas. Sur l'amont une buse est contournée et devra être retirée. Il est nécessaire de faire un inventaire en 2019 avant d'entreprendre les travaux.



Labésiau : le bassin versant présente encore des zones boisées mais qui ne suffisent pas à compenser les impacts des cultures. Le lit est incisé, la granulométrie grossière et les étiages sévères. On retrouve des truites adulte sans mettre en évidence des juvéniles. Les crues de l'hiver peuvent expliquer leur absence. Il faudra refaire un inventaire pour confirmer. Un passage busé difficilement franchissable est présent à la confluence, il pourra être aménagé si la reproduction à l'amont fonctionne.

Cimpcéu : Ce ruisseau est fortement dégradé. Des étangs sont présents aux sources ainsi que de nombreuses incivilités. Un lien doit être fait avec l'AFB et la DDTM. Ce ruisseau serait intéressant car il est bien connecté au gabas et pourrait servir de ruisseau pépinière.



Teulé : Son bassin versant présente un environnement préservé, mais il y a un déficit hydrique important sur ce ruisseau. La granulométrie est grossière et colmatée... Pas de truite recensée. Il est nécessaire de réaliser des prospections à l'écrevisse car elles pourraient se réfugier dans les zones boisées.



Tauzia : Quelques truites et nombreux toxostomes ont été recensés lors de l'inventaire. Un obstacle à la continuité est présent. Il faut affiner le diagnostic sur la continuité en 2019 pour vérifier s'il serait intéressant de travailler sur ce cours d'eau.

Lées :

L'arrigan : Le bassin versant est constitué de cultures en conséquence ce ruisseau est fortement dégradé, on note un colmatage profond. L'écrevisse à pied blancs y a été recensée en 2006, il est nécessaire de réaliser des inventaires piscicole et astacicole afin d'affiner le diagnostic et juger de la pertinence de travailler sur ce ruisseau.



Petit lées sedze maubecq : Cours d'eau réalimenté. Le fond est colmaté, les berges s'effondrent. La granulométrie est grossière. On y retrouve toutes les problématiques des rivières réalimentées. On note aussi de nombreux passages à gué difficilement franchissables. Nécessité de réactualiser les données biologiques (piscicole et astacicole).

Grand Lées

Arriou maybé : L'environnement est assez préservé mais le potentiel est faible de par la très petite taille du ruisseau. Les prospections à l'écrevisse s'avèrent négatives. Il faudra vérifier la présence de poisson. Un barrage en ruine est présent et pourra être enlevé si cela s'avère nécessaire.

Marchet : Inventaire + diagnostic. Joli potentiel pour le territoire mais pas mal de perturbations, continuité écologique, etc. Présence d'écrevisse à pied blanc (transfert en 2002) et de truite fario géniteur mais pas de juvénile. Impact de la crue de Juin ? Faire de nouveau contrôle en 2019. En fonction des résultats lancer opération de restauration



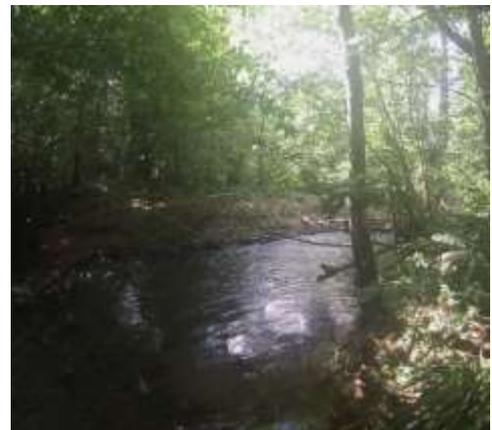
Gerderest : Signe d'incision, nombreux piétinements, granulométrie grossière, déficit de ripisylve, étiage sévère...

Les écrevisses à pied blanc présentes en 2012 ont disparues. Présence de lamproie de planer. Quelques truites fario adulte mais pas de juvénile. Impact de la crue de Juin ? Vérifier fonctionnalité de la reproduction en 2019.

Ce ruisseau avait du potentiel mais il semble se dégrader rapidement...

Louet

Louet darré : C'est une des rares rivières non réalimentée mais un projet est dans les tiroirs...Présence de chabot, lamproie de planer et de quelques truite fario avec reproduction effective mais faible densité. Il y a donc un intérêt à protéger cette rivière. Il faudra rester vigilant quant au projet de création de retenue.



Ouzom

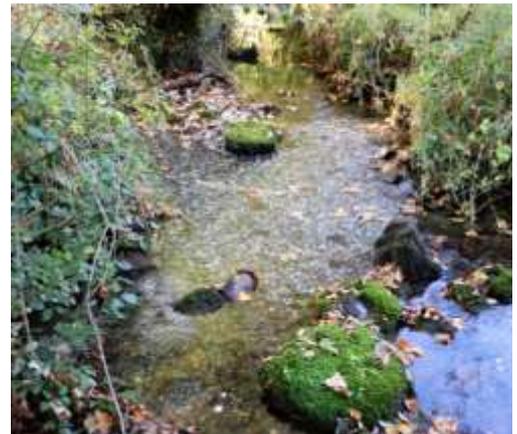
Cet affluent du gave de Pau est un cours d'eau très puissant soumis à la fonte des neiges. C'est grâce à cette rivière que le saumon atlantique a pu reconquérir le gave de Pau. Ses affluents sont globalement bien préservés et abritent encore des écrevisses à pattes blanches.

Arriecourt : Les géniteurs truite de l'Ouzom remontent sur l'aval de ce ruisseau pour venir s'y reproduire. A l'amont la population intrinsèque de truite est moyenne à faible et le ruisseau présente des signes de dégradation : incision, léger colmatage. Le bassin versant doit sûrement être trop drainé. Diagnostic à poursuivre.



Thouet : C'est un ruisseau pépinière classique. On retrouve uniquement des alevins de truite. Les géniteurs de l'ouzm remontent dessus pour frayer puis redescendent aussitôt à la rivière principale. On a aussi mis en évidence la présence d'écrevisse à pied blancs. Un obstacle à la continuité est présent il faudra l'aménager pour faciliter la remontée des géniteurs.

Milla : C'est un tout petit ruisseau, provenant d'une résurgence. Ce ruisseau a fait l'objet de travaux de restauration de la continuité écologique et d'apport granulométrique en 2017. Le nombre de juvéniles sur la zone de travaux est plus important (le double) que les années précédentes mais pareil à 2016 (meilleure année de reproduction depuis bien longtemps). Les aménagements ont clairement fonctionné mais limités par la crue de janvier qui a fait bouger les cailloux alors que les œufs étaient encore dessous. A suivre les années suivantes, mais les résultats sont déjà très encourageantes. Il peut être déjà envisagé de poursuivre la recharge granulométrique.



Petits affluent direct du Gave de Pau

La qualité des affluents est très variée et dépend de leur situation géographique et de l'occupation des bassins versants. On recense un peu partout de nombreuses dégradations liées à l'agriculture ou à l'urbanisme (traversées de village). Certains vallons forestiers, rares, sont encore préservés.

Mouscle : Cet affluent de taille conséquente se jette dans un canal d'une centrale hydroélectrique. De ce fait la rivière est déconnectée du Gave. L'environnement est boisé aux sources et le milieu préservé avec présence de truite et d'écrevisse à pattes blanches. Sur la partie intermédiaire on retrouve des prairies pâturées et des cultures. La rivière y subit ses premières dégradations : piétinements de berges, déficit de ripisylve, incision...A l'aval les traversées de village artificialise la rivière. Afin d'affiner le diagnostic il est nécessaire de faire des suivis frai pour comprendre comment les poissons utilisent le milieu ainsi que des inventaires.



Lataillade : Environnement assez préservé entre des zones boisées, prairies pâturées et cultures. Des moulins perturbent la continuité écologique. Le substrat est sableux mais on note la présence de lamproie de planer et d'écrevisse à patte blanche. Il y a un joli potentiel, le diagnostic est à poursuivre.

Ozenx : Cette rivière est profondément dégradée. Son lit est incisé et le substrat colmaté. Le peuplement piscicole à l'amont est constitué uniquement de loche, vairon et goujon. Sur l'aval on recense des toxostome et des chevesnes en provenance du Laa dans lequel il conflue. Le diagnostic est à poursuivre mais il y a peu d'espoir pour cette rivière.



Bérenx : C'est un petit affluent de la partie aval. L'environnement est constitué principalement de cultures. Il est profondément dégradé tant d'un point de vue physique que chimique. Le peuplement piscicole est constitué uniquement de loche, vairon et goujon. Il y a peu d'espoir pour ce ruisseau.

Bassin du gave d'Oloron

Vert

Situé sur la zone du piémont ce bassin versant est préservé. On y retrouve de nombreux ruisseau pépinières ou les truites de la rivière principale remonte pour frayer. C'est un des rares bassins versant à avoir encore un tel potentiel. Les écrevisses nombreuses autrefois sont aujourd'hui menacées par un épisode de peste.

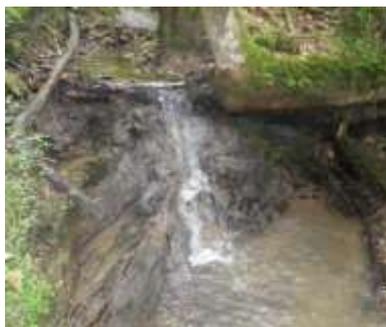
Affluent rive gauche pont serreuilhe : La zone amont est constitué de bois et de prairies pâturées. Les embâcles et les piétinements sont nombreux. On y recensait des écrevisses à pied blanc qui sembleraient avoir disparues ces derniers mois (peste ?). La truite fario est en revanche bien présente. Sur l'aval des buses dans les champs font obstacles à la continuité. Le cours d'eau s'envase et semble avoir été recalibré.



Affluent rive droite du virgou : ce petit affluent est déconnecté de sa rivière principale par la présence d'une buse à la confluence. Un peu plus haut c'est un barrage de moulin qui entrave la continuité. En amont il coule dans une zone boisée bien préservée et offre un joli potentiel. Quels points de piétinements sont tout de même recensés. Il est nécessaire de réaliser des inventaires afin d'affiner le diagnostic.

Necore : C'est un ruisseau de moyenne montagne. L'amont est constitué de chutes naturelles. L'aval plus plat à potentiel intéressant pour la reproduction mais son linéaire est faible. D'autre part il est encombré et présente des points de piétinements. Il est nécessaire de faire des inventaires pour vérifier l'intérêt de ce ruisseau et engager une restauration.

Soulayet : C'est un ruisseau de haute de montagne avec des portions en assec. Il n'y a pas grand-chose à signaler. Il est assez bien assez bien préservé mais il est nécessaire de réaliser un inventaire pour vérifier son caractère piscicole.



Arrec de curé : Ce ruisseau du piémont présente de nombreux obstacles naturels et artificiels. Il y a beaucoup de roche mère... Sur l'amont on recense des points de piétinement impactant. Le potentiel est apparemment très faible. Nécessité de réaliser un inventaire. Apparemment présence d'APP à vérifier.



Cambot : Seul l'amont de ce ruisseau du piémont semble intéressant (bois). La partie aval (village) apparaît dégradée avec des problèmes de continuité. On note pourtant la présence avérée d'écrevisse à pied blanc. Il est donc nécessaire d'affiner le diagnostic pour les poissons (inventaire).

Rachet : C'est un petit ruisseau pépinière typique mais le potentiel est limité par un léger colmatage. Il faut en identifier la source et la traiter (piétinement, piste de rallye ???). Présence d'embâcle sur l'amont, à traiter. Présence avérée d'écrevisse à pied blanc mais nombre très limité.

Hournayou : Ce ruisseau est fortement impacté par une exploitation agricole (busage, rejet, etc). On note toute de même la présence de truite fario et de lamproie de planer. Il est nécessaire de faire un inventaire écrevisse en 2019 sur l'amont pour juger de la pertinence d'engager des travaux.

Castet : C'est un tout petit ruisseau assez bien préservé. Le potentiel est très faible potentiel pour les truites fario (quelques rares individus), c'est plus un ruisseau à écrevisse dont il faudra en vérifier la présence.



Ibary : Joli ruisseau de montagne mais le potentiel est naturellement limité par la forte pente. Présence de truite fario et de chabot en densité moyenne. Quelques perturbations sur l'aval au niveau d'une ferme. A traiter.



Aureye : Joli ruisseau de montagne mais potentiel naturellement limité par la forte pente. Amont apiscicole. Présence d'Euprocte.



Hournères : joli ruisseau de montagne. Bonne population de truite fario et de chabot. Présence d'une décharge à traiter.

Littos : Pas de truite fario sur l'amont pourtant présence de juvéniles et d'adultes à l'aval. L'étiage marqué à peut être entraîné les individus à dévaler. Approfondir le diagnostic. Ecrevisse à pied blanc nombreuses.

Lausset

Sur la partie amont l'environnement est constitué de prairies pâturées et de boisements. Les cours d'eau sont naturellement limités par de nombreux affluents de roche mère. Les déficits de ripisylve aggravent la situation (réchauffement de l'eau). Dans les zones boisées les écrevisses sont nombreuses. A l'aval la maïsiculture est responsable de l'incision des ruisseaux (drainage) et du colmatage du substrat. Les cours d'eau y sont dégradés et certains ont atteint un état de non-retour.

Arrec de la Mouline : Petit ruisseau aux capacités naturellement limitée (roche mère). L'environnement boisé est à l'origine de la formation de nombreux embâcles. On note la présence de quelques chutes naturelles difficilement franchissable. Des inventaires piscicoles et astacicoles sont nécessaire pour affiner le diagnostic.



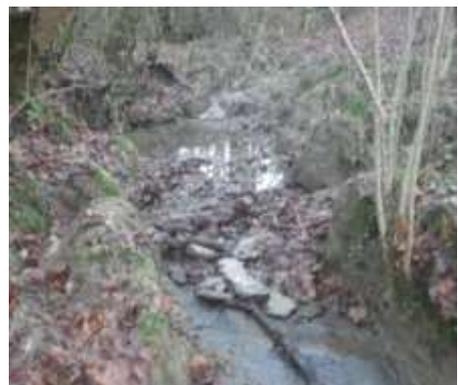
Carrié : Ruisseau fortement dégradé à l'aval (vairon, goujon et loche uniquement). Présence d'écrevisse à pieds blancs à l'amont sur la branche lasserre. Il est important d'affiner le diagnostic sur cette branche-là.



Serrot : Affluent du carrié, représentatif de la partie aval, ce ruisseau est fortement impacté. On recense uniquement la présence de loche et vairon...

Harcellane : des travaux de restauration ont été testés en 2017 sur une petite portion de ce cours d'eau afin de vérifier l'efficacité des travaux de restauration dans un bassin soumis à la maïsiculture. Deux truitelles de l'année ont été capturées sur les frayères créées mais le colmatage important du substrat dû au drainage du bassin versant (maïsiculture) limite l'efficacité des travaux. Malheureusement on ne pourra pas sauver le ruisseau tant qu'on n'aura pas traité cette problématique-là.

Laccherreca : Ruisseau typique de la zone amont : environnement boisé, beaucoup de roche mère et déficit hydrique. Truites aperçues lors des prospections. Nécessité de réaliser des inventaires pour affiner le diagnostic



Petits affluents direct du gave d'Oloron

Nombreux des petits affluents directs du gave d'Oloron sont fortement dégradés par l'agriculture (piétinement, maïs), par les traversés de village (protection de berge, recalibrage, etc...). Certains d'entre eux présentent encore quelques zones boisées sur les sources, à protéger impérativement.

Salié : On recense des chutes naturelles à la confluence qui isolent ce ruisseau. Il subit de nombreuses dégradations lors de la traversée du village de Narp. A l'amont dans les pâturages on recense de nombreux piétinements. Au final ce cours d'eau est dégradé, typique pour sa zone géographique.



Maiourou : Très petit cours d'eau présentant de nombreuses chutes naturelles. Le substrat est sableux il y a de nombreux points d'infiltration. Le potentiel apparait très limité. Il faudra tout de même vérifier présence d'écrevisse dans les parties boisées.



Arriou tort : On recense plusieurs obstacles infranchissables dès la confluence. A l'amont des retenues d'irrigation impactent le cours d'eau. Ailleurs on retrouve de nombreux piétinements de barge. Le fond est très colmaté. Ce ruisseau est fortement dégradé.



Ruisseau de Laas : Comme ailleurs des chutes naturelles sont présente à la confluence (le gave s'étant incisé naturellement). Les capacités de ce cours d'eau sont naturellement limitées par de la roche mère sur l'aval. Dans la traversée du village on recense de nombreux impacts anthropiques. A l'amont le cours d'eau s'écoule dans une zone boisée, assez préservée. De nombreux goujons et vairons sont présents tout le long du ruisseau. Il faut prévoir des prospections écrevisse sur l'amont.

Ossau

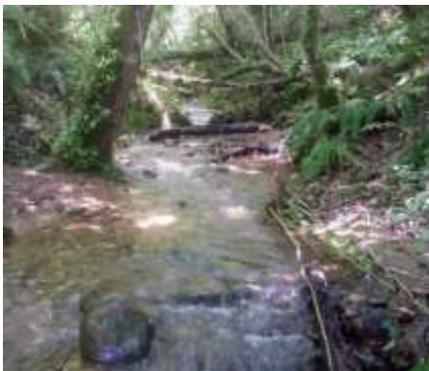
Dans le bois du bager, partie aval forestière et sauvage, les affluents sont de petites taille. Ils sont relativement bien préservés. Certains se révèlent apiscicole, d'autre abritent des écrevisses à pattes blanches. Dans les pâturages l'impact du piétinement menacent les populations d'écrevisses et de truite. Sur la partie médiane, entre Laruns et Arudy, certains ruisseaux ont été re-calibrés dans les pâturages mais conservent tout de même de jolies potentialités grâce aux zones amont préservées qui offrent une eau et un substrat de qualité. Sur cette zone, les affluents du lac de Castet sont de véritables ruisseaux pépinières où les géniteurs du lac viennent se reproduire. En amont, dans la montagne, les ruisseaux sont fonctionnels hormis à haute altitude mais ils sont rares dans ce cas. Seul l'hydroélectricité impacte les ruisseaux de montagne.

Partie aval

Ascle : ce ruisseau est situé dans le bois du bager. Il s'écoule dans un environnement préservé. On y recense des populations fonctionnelles d'écrevisse à pied blanc et de truite fario. Seules les présences de petits obstacles (buse, blocs...) et d'un vieux barrage sont à noter. Ils pourront être enlevés facilement.



Gabarn : ce ruisseau s'écoule dans la plaine juste en amont d'Oloron. La grabette, son affluent principal est apiscicole. C'est un ruisseau transformé en drain. Sur le Gabarn on recense la présence d'écrevisse à pied blanc et d'une population fonctionnelle de truite fario. Une buse infranchissable peut expliquer l'absence de truite sur l'amont. Le diagnostic est à affiner.



Ruisseau caut : Joli petit ruisseau pépinière du bager aux capacités limitées naturellement par sa faible taille. Une zone de tourbière est présente aux sources. Un rapprochement va être fait avec le CEN afin de diagnostiquer cette zone.

Ruisseau coup : Très petit ruisseau à l'environnement préservé. Pourtant ce ruisseau est apiscicole. A l'amont une vieille décharge est à traiter.

Ruisseau Lasser : Comme le « Coup », c'est un très petit ruisseau à l'environnement préservé mais qui est apiscicole.



Termy : c'est un ruisseau typique du bois du bager. De nombreuses chutes naturelles sont présentes dès la confluence et en amont de gros embâcles (ancienne coupe forestière) gênent la continuité. La granulométrie est grossière sur l'amont avec de nombreux affleurements de roches mères. On y recense de nombreuses truites sur la partie aval et des écrevisses à pattes blanches. Il est fort possible que l'amont soit apiscicole en raison des nombreuses chutes naturelles. Etant donné la bonne connexion avec le gave sur la partie aval, l'enlèvement des embâcles apparaît nécessaire et prioritaire.



Rachette : malgré un environnement bien préservé, on recense la présence de renouée du Japon. Le ruisseau apparaît fonctionnel avec une forte densité de truite. Des obstacles à la continuité sont présents. Une analyse doit être engagée mais le fait que le ruisseau soit fonctionnel limitera la priorisation.

Lembaigt : Très petit ruisseau bien préservé mais peu de potentiel pour les truites, beaucoup plus pour les écrevisses dont on ignore leur présence. Des inventaires sont nécessaires



Ruisseau Besses : Joli petit ruisseau à l'environnement préservé. Présence de chutes naturelles à la confluence. Pas de poisson vu lors des prospections. Nécessité de faire des inventaires piscicoles. Présence d'écrevisses avérée.

Rui de Saint André : joli potentiel mais quelques perturbations à traiter impérativement : piétinement et un barrage artisanal. Présence d'écrevisse avérée.

Arrégand : Joli petit ruisseau à l'environnement préservé mais le potentiel apparaît faible pour la truite, c'est plus un ruisseau à écrevisses dont la présence est à vérifier.



Partie intermédiaire

Arrioubeigt : la partie amont très torrentueuse est apiscicole. Sur sa partie médiane, suite à une crue importante, le ruisseau a été remis dans son lit d'origine par les bénévoles et les techniciens. Depuis la population de truite s'accroît fortement. La partie aval est fréquentée par les géniteurs du lac de castet. C'est un ruisseau assez bien fonctionnel. Des inventaires astacicoles sont nécessaires sur la partie intermédiaire pour remettre à jour les données, les écrevisses aurait semble-t-il disparu.



Lamay : Cours d'eau très torrentueux. On y recense de nombreuses chutes naturelles et un piège à embâcle qui compromet davantage la continuité. La granulométrie et les habitats sont bien diversifiés. De nombreuses truites y ont été observé mais il faut prévoir un inventaire pour réactualiser les données.

Labérouade : c'est un ruisseau fortement modifié par l'homme. La partie aval a été recalibrée et contient beaucoup de vase et de sable. On y recense de nombreuses buses qui accentuent le dépôt. A l'amont le ruisseau a été déplacé de son lit et se retrouve perché...



Arriou médou : La partie aval de ce tout petit ruisseau a été recalibrée. On y recense de nombreux obstacles à la continuité, le fond est bétonné. Ce n'est plus un ruisseau mais plus un canal... A l'amont le ruisseau est préservé mais présente de nombreuses chutes naturelles (forte pente). Il n'y a apparemment pas d'intérêt piscicole. Des inventaires doivent être réalisés pour affiner le diagnostic.

Partie amont

Rui de Pombie : C'est un ruisseau de haute montagne classique. Aucune perturbation de recensée. De très nombreuses truites vues sur le ruisseau et le lac. Prévoir un inventaire en 2019.



Anéou : La branche sud est équipée d'un captage à sa source. Hormis ce prélèvement le ruisseau est en parfait état. Sur le ruisseau de la glère, branche Nord, on note la présence d'une zone naturelle d'infiltration. Un inventaire est à prévoir à l'amont de cette zone afin de vérifier la présence de poisson.

Bitet : Ce ruisseau est équipé d'une prise d'eau hydroélectrique sur sa partie médiane. A l'aval s'étend un secteur de gorge avec une faible population de truite. Plus en amont un petit plateau abrite de nombreuses truites et euprocte. Rien d'anormal à signaler.

Soussouéou : c'est l'un des plus beaux ruisseaux de la vallée, notamment sur sa partie médiane qui correspond à un grand plateau ou serpente le cou d'eau. La densité de truite y est très importante. A l'aval un secteur de gorge est court-circuité par une prise d'eau hydroélectrique et à l'amont on retrouve le barrage d'Artouste.



Aspe :

Le programme SOURCE n'est mis en œuvre que sur la partie aval de ce territoire. Globalement les affluents y sont bien préservés. Certains fonctionnent comme de véritables ruisseaux pépinière. Sur d'autres des problèmes de continuité écologique et de piétinement limitent les capacités des cours d'eau.

Toupiette : La partie amont est bien préservée en dehors des points de piétinements. On y trouve de nombreuses écrevisses, des vairons et des loches mais pas de truite. Le diagnostic est à affiner pour comprendre la répartition de ces peuplements. A l'aval le ruisseau se dégrade et est déconnecté du gave par une chute naturelle à la confluence.

Mouline : ce ruisseau est busé sur plus de 100 m juste en amont de la confluence avec le gave. A l'amont des embâcles et des chutes naturelles cloisonnent le cours d'eau. La granulométrie et les habitats sont diversifiés malgré cela le cours d'eau des révèle apiscicole. On y recense tout de même la présence d'écrevisse à pattes blanches.

Labatnère : Petit ruisseau avec un joli potentiel. On y recense tout de même quelques embâcles et du piétinement. A l'amont des chutes naturelles cloisonnent le cours d'eau. Un entretien des embâcles est à prévoir sur la partie aval.

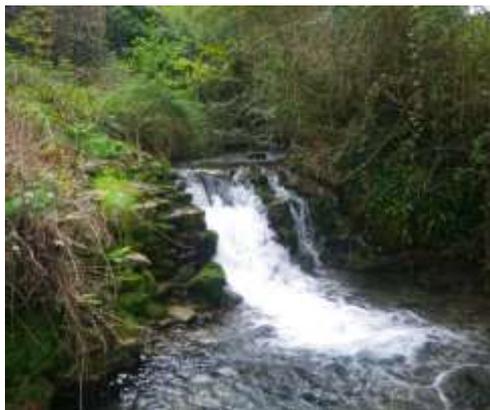
Lassale : Ce cours d'eau offre un très joli potentiel. On y recense des populations fonctionnelles de truite et d'écrevisse à pattes blanches. La partie aval est très encombrée il faut y prévoir un nettoyage. Un point de décharge est également à traiter.

2 obstacles importants sont présents : un sous la voie ferrée et un sous la D238. On a mis en évidence une différence de densité amont-aval des ouvrages avec l'absence de juvénile en amont. Il faut maintenant faire une analyse plus poussée afin de vérifier la nécessité d'équiper ces obstacles car il y a des chutes naturelles infranchissables rapidement en amont.



Cournales : Joli petit ruisseau mais 2 passages infranchissables proches de la confluence limite son potentiel. Un Inventaire est nécessaire pour définir les suites à donner....

Arrectou : des chutes naturelles sont présentes à la confluence et le potentiel en amont se révèle faible pour les truites. On recense tout de même la présence d'Euprocte. Un inventaire s'avère nécessaire pour juger des capacités réelles du cours d'eau.



Arrec bugalas : c'est une résurgence, l'eau y est froide et stable. De très nombreuses truites fario ont été aperçues. On recense pourtant de nombreux ouvrages bloquants, un rejet direct et des protections de berges anarchiques. Il est nécessaire de réaliser un inventaire et en fonction des résultats de traiter les perturbations.

Saison :

Le programme n'est réalisé que sur la partie aval de ce bassin. La culture intensive du maïs y est responsable de la dégradation de nombreux affluents. Les traversées de village aggravent souvent la situation avec des cours d'eau re-calibrés, bétonnés... Dans certains vallons forestiers les cours d'eau sont encore préservés avec des populations fonctionnelles de truite et d'écrevisses à pieds blancs.

Uhaltaberry : petit ruisseau pépinière typique. L'environnement est bien préservé mais des chutes naturelles à l'amont limitent les capacités du cours d'eau (amont apiscicole). Sur l'aval un obstacle est à aménager pour faciliter la remontée des géniteurs.

Ordoby : petit ruisseau pépinière typique. L'environnement est bien préservé mais des chutes naturelles à l'amont limitent les capacités du cours d'eau (amont apiscicole). Un inventaire astacicole est à prévoir.

Espileko : ce ruisseau s'avère apiscicole. On y recense un grand obstacle bloquant sur l'aval. L'environnement est bien préservé. Un inventaire astacicole est nécessaire pour compléter le diagnostic.



Recalt : ce ruisseau est dégradé sur l'aval (traversé de village) et assez préservé à l'amont. Le peuplement piscicole est composé uniquement de vairon, loche et goujon. Il est nécessaire de vérifier la présence d'écrevisse à l'amont.

Rui abense de bas : la partie aval est dégradée (traversé de village) tandis que l'amont apparaît assez préservé. On y recense uniquement des vairons, loches et goujons. La présence d'écrevisse à l'amont est à vérifier.



Rui viodos : Ruisseau dégradé sur l'aval (traversé de village) et assez préservé à l'amont. Présence de vairon, loche et goujon uniquement. Vérifier la présence d'écrevisse à l'amont.



Abarakia : l'environnement est boisé aux sources, puis constitué de prairies pâturées et de cultures sur l'aval. La ripisylve est fortement dégradée, la roche mère abondante et en conséquence l'eau chauffe et le fond se colmate. On recense de nombreux ouvrages et un gros dépôt de fumier qu'il est impératif de traiter. Le diagnostic sera compléter par des inventaires en 2019.

Territoire Ouest :

Nivelle

De nombreux affluents sont de véritables ruisseaux pépinières s'écoulant dans des vallons préservés à l'image des ruisseaux de Sarre, du Lapitxuri, de l'Opalazio, etc. Sur les zones urbanisées les cours d'eau sont dégradés mais peuvent abriter des truites si l'amont est encore préservé. Certaines exploitations agricoles ou industrielles ont parfois des impacts non négligeables.

Armaioko : joli ruisseau aux écoulements et à la granulométrie diversifiés. L'environnement commence à être anthropisé. Sur la partie amont des buses compromettent la continuité écologique. On note une différence de densité sur les juvéniles de truite fario entre l'amont et l'aval des buses, ces derniers étant plus nombreux sur l'aval alors que le substrat est de moins bonne qualité. Il est nécessaire d'évaluer l'intérêt d'aménager ces buses (coût travaux-gain écologique).

Etxola : Très petit ruisseau. Les capacités sont naturellement limitées par des affleurements de roche mère très abondants. Le ruisseau est isolé par des chutes naturelles à la confluence. Sur la partie amont on relève un colmatage important du substrat. En été les écoulements sont faibles, l'étiage y est sévère. Il y a peu d'intérêt pour ce ruisseau.



Butzingorri : ce cours d'eau a sûrement été recalibré par le passé. Il a une allure de canal. Il n'y a pas de connexion avec le reste du réseau hydrographique. Il est totalement isolé. La granulométrie est tout de même bien diversifiée. Il est nécessaire de faire des inventaires piscicole et astacicole pour compléter le diagnostic.

Beherokobentako : La partie amont est assez préservée. On y recense tout de même un impact du terrain de moto cross, un rejet de la carrière et d'une exploitation agricole. Un lien devra être fait avec les services de l'Etat compétents afin de vérifier la légalité de ces rejets. La granulométrie est assez diversifiée. Sur l'aval la roche mère est abondante avec des petites chutes naturelles. Le chenal est assez peu diversifié. Il faut y prévoir des inventaires pour compléter le diagnostic.



Xabalo : Très petit ruisseau à l'environnement bien préservé. Les écoulements et la granulométrie sont bien diversifiés. Une succession de 3 buses sur l'aval ainsi qu'un encombrement du lit au niveau de la confluence gênent la continuité. Il est nécessaire de prévoir des inventaires (astacicole+piscicole) pour affiner le diagnostic.

Arostegia : Bien que l'environnement soit assez préservé le substrat est colmaté. On n'a pas réussi à en identifier l'origine, les prospections sont à poursuivre. Une chute naturelle est présente à la moitié du cours d'eau. Sur l'aval on recense des atteintes au milieu au niveau d'une exploitation agricole. Une sensibilisation de l'exploitant va être entamée avant de contacter les services de l'Etat si nécessaire. Des inventaires sont à prévoir pour affiner le diagnostic.



Uharka : C'est un petit cours d'eau recalibré (tracé rectiligne+ protection de berge) mais ses écoulements et sa granulométrie sont diversifiés. Une fumière en bord de cours d'eau a été recensée le nécessaire sera fait en 2019 pour la traiter.

Uhabia :

Les ruisseaux sont bien préservés sur les têtes de bassin mais se dégradent très vite sur l'aval où les écoulements sont peu diversifiés. Les pressions anthropiques sur ce bassin sont importantes (forte urbanisation).

Barrandiko : on a mis en évidence l'existence d'une petite population de truite fario sur l'amont dans une zone boisée préservée. Des obstacles à la continuité sont présents sur la partie aval et il est nécessaire de faire une analyse pour juger de la pertinence de les équiper.

Zirikolatzeko : l'amont s'écoule dans une grande zone boisée. On y recense de nombreux embâcles « bouchons » qui ont été enlevés juste avant le frai des truites. On a pu y apercevoir des gros géniteurs remontés de l'aval qui étaient bloqués au pied de ces embâcles. Les écoulements et la granulométrie sont bien diversifiés et expliquent la présence des truites. Un ouvrage bloquant (radier de pont) est à aménager afin de faciliter la remontée des géniteurs. Plus à l'aval un passage à gué bétonné est à supprimer.

Alotz : Ce ruisseau révèle très peu de potentiel, les écoulements et la granulométrie sont peu diversifiés. On note quelques embâcles bouchons. La réserve d'Errota handia déconnecte le ruisseau et l'impacte (réchauffement, turbidité...). Des espèces invasives sont présentes. Ce ruisseau présente finalement peu d'intérêt.



Aran

Le diagnostic commence à peine sur ce territoire jusqu'alors très peu connu. La partie amont du bassin est bien préservée. De nombreuses perturbations agricoles sont présentes et endommagent les parties aval et les affluents qui sont vraiment dégradés.

Lartasso : l'environnement est très agricole (cultures) mais une petite ripisylve est encore présente. Cependant les nombreux drains ont provoqué une incision profonde du lit. Les berges s'effondrent et entraînent beaucoup de terre qui colmate le fond. On y recense uniquement des loches, vairons et anguilles. Tous ces poissons sont parasités....



Un petit affluent situé dans une zone boisée (Bordebos) est assez préservé mais le fond est sableux... On y trouve de la truite en très faible densité. En revanche la densité de vairon et de loche est bien plus importante que sur la Lartasso et les poissons ne sont pas parasités...



Branche Macaye : Piétinements importants aux sources. Sur l'aval la granulométrie redevient favorable au frai des salmonidés. Apparemment la STEP de la fromagerie ne fonctionne pas bien. Il est impératif de réaliser une veille environnementale afin de suivre le rejet. On recense aussi de nombreux obstacles à l'écoulement.

Aran amont, rivière principale. De nombreuses fumières et piétinement de berge sont recensés tout le long du ruisseau avec des impacts pouvant être très importants. Il est impératif d'agir sur cette problématique (lien AFB-DDTM).

Les écoulements et la granulométrie sont assez diversifiés mais le substrat est parfois trop colmaté pour satisfaire aux salmonidés (piétinements). On recense de nombreux obstacles entrecoupés de chutes naturelles.



Marais de Labastide Clairence : Recherche du brochet aquitain. Pas de poissons capturés, conditions de pêches difficiles. Nouvel essai en 2019.

Nive affluents direct

De nombreux affluents sont dégradés ou limité naturellement. On note toutefois des ruisseaux encore bien préservés dans les vallons peu anthropisés.

Antzara : des travaux d'agrandissement d'une frayère à Brochet Aquitain ont été entrepris en 2017. En 2018 un inventaire a été réalisé pour contrôler l'efficacité des travaux. Le nombre de juvénile est en augmentation, les travaux ont fonctionnés. Il est cependant nécessaire d'apporter quelques modifications mineures afin d'en améliorer la fonctionnalité.



Ruisseaux de Souraïde : tous les petits ruisseaux de cette branche sont profondément dégradés : recalibrage, rejet, piétinements...De nombreuses atteintes doivent être dénoncés à l'AFB et DDTM et traités dans les plus brefs délais.



Laxéa : Ruisseau limité naturellement par une abondance de roche mère, des écoulements lents et un déficit hydrique. A noter tout de même des incivilités et une pollution de fumier en 2018 avec mortalité piscicole.



Affluent Rive droite itxassou D918 : ruisseau isolé par la présence de nombreux obstacles et chute naturelles. Les écoulements et la granulométrie sont diversifiés. On recense quelques incivilités Le ruisseaux à l'air poissonneux. Il faut réaliser un inventaire pour affiner le diagnostic et juger de la nécessité d'intervenir.

Laurhibar

La partie aval de ce bassin versant est très dégradée par l'agriculture, tandis que la partie amont au pied du massif d'Iraty est très bien préservée. Les enjeux se trouvent sur la zone intermédiaire sur laquelle il est nécessaire de préserver et restaurer les affluents.

Etcheberriko : Ruisseau pépinière par excellence situé sur la partie intermédiaire. Un point de dépôt à traiter (lien AFB-DDTM). Prévoir un inventaire astacicole pour compléter le diagnostic. Cours d'eau restauré en 2016 (entretien lit mineur).



Rui du lac harieta : ruisseau de plaine dégradé sur l'aval mais avec un potentiel intéressant sur l'amont (population de truite fonctionnelle). Il est nécessaire d'affiner le diagnostic car on recense quelques perturbations sur la partie amont (ouvrages bloquants sans usages) qui pourraient facilement être traitée. En complément un inventaire astacicole est à réaliser.

Bascassan : l'environnement est bien préservé mais la densité de truite est faible. On a mis en évidence un problème de continuité écologique (buse en aval) qui pourrait expliquer cela. Il faut maintenant faire une analyse de l'intérêt de restaurer la continuité écologique et prévoir un inventaire astacicole.



Bascassan amont : Ruisseau pépinière par excellence. Il est tout de même nécessaire d'évaluer l'intérêt de travailler sur la continuité écologique car il y a quelques obstacles bloquants. Une sensibilisation est aussi à faire au niveau d'une exploitation agricole (dépôts, rejets...). Ce ruisseau a été nettoyé en 2016, il faut prévoir une repasse pour 2019 et un inventaire astacicole.

Behorlegui : Des perturbations diverses sur l'aval (fumières, déchets) mais une partie amont assez préservée. Les écoulements sont bien diversifiés mais la granulométrie est très grossière sur tout le linéaire. Un barrage infranchissable est présent à la confluence. L'eau est fraîche et bien oxygénée mais la conductivité est élevée. Un inventaire piscicole est nécessaire pour affiner le diagnostic.

Sous bassin de l'Arzuby : situé sur la partie aval du Laurhibar, les ruisseaux y sont profondément dégradés par l'agriculture.

Bassaguibeliko : On y recense de nombreux obstacles (buses essentiellement), des traces de recalibrages et des défauts d'entretien. Malgré cela le cours d'eau s'avère intéressant notamment sur sa partie amont encore préservée et qui offre un fort potentiel pour le frai. Un inventaire nécessaire pour affiner le diagnostic.



Sarasquette : on y trouve une jolie granulométrie, mais le cours d'eau a été rectifié son tracé est linéaire. La ripisylve est en cordon. Quelques embâcles. Joli potentiel tout de même. Inventaire nécessaire pour affiner le diagnostic.



Apateko branche amont : Le ruisseau traverse des prairies pâturées. Beaucoup d'arbres poussent dans le lit du cours d'eau créant de nombreux embâcles. Les berges sont détériorées par la présence de ragondins. À noter également la présence de nombreux obstacles (essentiellement des buses et des anciennes portes d'irrigations) .Aucun poisson n'a été observé durant le diagnostic.

Ruisseau de tosca : ce ruisseau est très dégradé, le fond est colmaté et le lit incisé. On y recense quelques embâcles bouchons, un rejet direct de wc, de nombreux points de piétinements et une grosse aire de dépôt de déchets issus du bâtiment. Le lien a été fait avec les services de l'état compétents. La procédure de traitement est en cours.



Béhérobie

Bassin versant de zone de montagne très bien préservé. Les ruisseaux pépinières y sont nombreux.

Iparraguereko : Cours d'eau préservé, très torrentueux. Population de truite fonctionnelle. Une buse, à la confluence, mais cascade infranchissable derrière.





Ouhareko : Cours d'eau préservé, très torrentueux. Population de truite fonctionnelle. Une buse, à la confluence, mais cascade infranchissable derrière. Impact fort de la crue de 2014, une grosse encoche d'érosion est présente et colmate le fond de la rivière sur l'aval. La partie amont est bien préservée et très poissonneuse.

Necola : Petit ruisseau pépinière. Encombrement du lit sur la partie aval. Présence de chute naturelle. Deux petits dépôts sauvages. D'une manière générale cours d'eau en bon état.

Arnéguy

Gros potentiel sur ce bassin versant assez préservé. Quelques incivilités au niveau des bentas de la frontière espagnole.

Oholbideko : Environnement bien préservé, rivière très encaissée. Ecoulement et granulométrie diversifié. Truitelles très nombreuses lors des prospections. Quelques embâcles bouchons, un point de dépôt et une coupe d'arbre importante avec tous les sujets dans la rivière....Nettoyage envisageable mais difficile d'accès. Pas prioritaire



Aldudes

Bassin versant montagneux très bien préservé. De nombreux ruisseaux pépinières. Impact des piscicultures et de l'hydroélectricité sur la rivière principale.

Ruisseau village des Aldudes : Ruisseau pépinière par excellence. Une ancienne décharge a été nettoyée en 2018. Des petits obstacles bloquants sont encore à traiter.



Lohitzeko : Ruisseau pépinière par excellence. Une ancienne décharge à nettoyer. Un obstacle infranchissable sur l'amont. Faire analyse. Attention ruisseau infesté d'écrevisse de Californie.

Bidouze

Ruisseaux à l'environnement assez préservé sur l'amont cependant avec beaucoup de roche mère et de déficits hydriques qui limitent les populations de truite. L'élevage et les zones de piétinements y sont impactants. Sur l'aval la maïsiculture a fortement dégradé les ruisseaux avec pour certains un état de non-retour atteint.

Artikaiteko : L'environnement est assez préservé mais on recense des problèmes de continuité écologique et ce cours d'eau a longtemps été pollué par une fromagerie. Lors des inventaires aucune truite fario n'a été recensée alors qu'on y a trouvé des écrevisses à pattes blanches. Le diagnostic doit être affiné. Projet d'étude en cours avec le Lycée de Saint-Palais.

Chorizako : Ruisseau très intéressant, bien préservé mais la population de truite est très faible. Apparemment il y a un déficit hydrique important l'été. Il faut affiner le diagnostic car les écrevisses à pied blanc se révèlent être très nombreuses.

Babatzeko : Ruisseau bien préservé mais les écrevisses à pied blanc ont disparu sûrement suite à la crue de 2014. Les truites sont en faible quantité sur l'aval et absentes de l'amont. Autant pour les écrevisses que pour les truites il serait intéressant de tenter des réimplantations sur l'amont car les populations ont sûrement dévalé avec la crue et ne peuvent plus remonter à cause d'un barrage infranchissable.



Joyeuse amont : Beaucoup d'obstacles infranchissables segmentent le cours d'eau. Les écoulements et la granulométrie sont diversifiés. Sur l'amont le lac d'Iholdy dégrade le cours d'eau et on note beaucoup de colmatage. Ailleurs on recense de nombreux points de piétinements, des déficits de ripisylve et des dégradations diverses qui limitent le cours d'eau.

Pagardoyko : Environnement constitué de bois et prairies pâturées. On recense de nombreux embâcles et des points de piétinement. La granulométrie est grossière et fortement colmatée. Il faut prévoir un inventaire pour affiner le diagnostic.

VOLET 2 : RESTAURATION DES MILIEUX

Bassin gave d'Oloron

Le littos : démantèlement d'embâcles

Opération de démantèlement de gros embâcles sur 2 km de long en vue de restaurer la continuité écologique entre cet affluent et sa rivière principale (Le Vert). La restauration a concerné la partie aval du ruisseau qui se trouve dans une zone boisée, encaissée et non entretenue. De gros embâcles s'y étaient formés certains empêchant toute continuité biologique, d'autres gênant le bon écoulement et la disponibilité des zones de frayères potentielles.



Les travaux qui ont durés 15 jours ont été réalisés en partenariat avec une classe de 1^{ère} Bac Pro du lycée Agricole de Soeix. Au total 18 Bouchons ont été démantelés.



Gave d'Oloron : frayère à Brochet Saint Dos et Aquarium

Depuis 2 ans l'AAPPMA du gave d'Oloron a entrepris de restaurer les sites de frayère à brochet sur le gave d'Oloron. Un premier projet, Saint-dos, a débuté en 2017 et s'est achevé en 2018. L'autre, l'Aquarium, a commencé en 2018.

Sur Saint-dos les travaux ont consisté à réaliser le terrassement du site afin de le caler sur le niveau hydrologique du gave, celui-ci s'étant incisé dans les années 80.



Les premières crues ont permis de vérifier que le site était bien ennoyé au débit souhaité. Il s'est végétalisé de manière naturelle mais des ensemencements ont été réalisés afin de compléter la végétalisation. Le site est maintenant prêt pour le frai 2019.

Sur le site de « l'aquarium », on en est encore à l'état d'avant-projet. Le site à l'état d'abandon a été nettoyé dans un premier temps au niveau de sa confluence en 2017 puis cette année sur la frayère elle-même.



Confluence
Avant-Après



Le site après élagage de la
végétation rivulaire

Le site va maintenant être suivi sur l'hiver 2019 afin de faire le lien avec l'hydrologie du gave et de pouvoir le terrasser par la suite pour bien le caler sur les niveaux du gave.

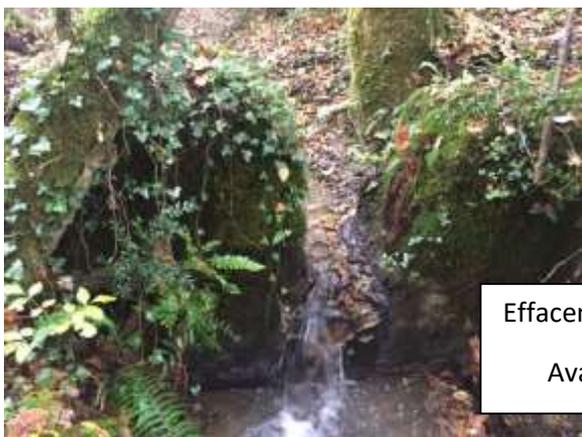
Le salles : mise en défens du ruisseau et aménagement d'abreuvoir.

Ce ruisseau, affluent du Saison, fait l'objet d'un vaste programme, porté par la Fédération de pêche et l'AAPPMA pays de Soule, de mise en défens et d'aménagement d'abreuvoir afin de lutter contre le piétinement des berges par le bétail. C'est un des rares cours d'eau sur la partie aval du Saison qui abrite encore une population de truite et d'écrevisse à pattes blanches. Ces populations sont menacées par le colmatage du substrat et la dégradation des berges.

Grace à la volonté de la mairie, de l'AAPPMA et des agriculteurs un projet visant à clôturer tout le cours d'eau et à aménager des abreuvoirs sur les zones les plus impactées a pu voir le jour. En 2018 le cours d'eau et ses affluents ont été nettoyé (réouverture du milieu) afin de préparer les aménagements d'abreuvoirs qui seront réalisés en 2019. Les premières clôtures ont également été posé et un petit barrage sans usage a pu être démolit.



Réouverture du milieu
Avant-Après



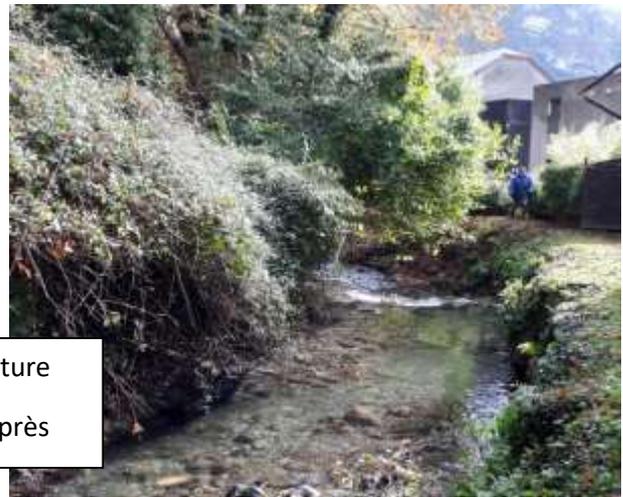
Effacement barrage
Avant-Après



Installation des clôtures

L'arriou Mage : entretien ripisylve

Cet affluent du gave d'Ossau, s'écoule dans un environnement préservé et subit des perturbations uniquement sur sa partie aval dans le village de Bielle. En passant entre les habitations le cours d'eau se ferme et est en quelque sorte abandonné. Régulièrement on y constate des pollutions avec de la mortalité piscicole sans que l'on puisse en trouver l'origine. Afin de rouvrir ce milieu, que les riverains se l'approprient et puissent mieux le surveiller, une journée de nettoyage a été organisée par les bénévoles, accompagnés des techniciens. L'entretien se voulait léger mais visait surtout à de la sensibilisation.



Reouverture
Avant-Après



Entretien
Avant-Après

Territoire Ouest

Ruisseau des Aldudes : réouverture du milieu + traitement déchets

Au cours des différents suivis cet affluent de la Nive des aludes a été mis en évidence pour son rôle de ruisseau pépinières mais aussi pour ces défauts d'entretien et ses problèmes de continuité écologique. C'est un tout petit ruisseau sur lequel des géniteurs de la Nive remontent dessus pour frayer. Quelques problèmes de continuité (buse et seuil) rendent la remonté difficile et qui nécessitent un coup d'eau pour être franchissable. Ces obstacles seront aménagés à partir de 2019.

L'encombrement du lit et un point de décharge (ancienne décharge communale) ont commencé à être traités en 2018. Deux camions bennes ont été remplis sur un linéaire de 120m. La décharge nécessitera une repasse tous les ans. La commune s'est associée aux bénévoles et techniciens afin de nettoyer le cour d'eau et renouvellera l'opération autant que nécessaire.



Avant-Après nettoyage



Déchets évacués



Truite sur frayère

Necola : réouverture du milieu

Le ruisseau dit de Necola est un affluent de Nive de Béhérobie. Lors des différents suivis il a été mis en évidence un potentiel important de reproduction pour les géniteurs de la Nive, notamment sur la partie aval. Seul problème l'encombrement du cours d'eau : nombreux embâcles, végétation rivulaire anarchique etc...

Afin de rouvrir le linéaire aux géniteurs un nettoyage a été entrepris en 2018 sur 300 m, soit toute la partie aval.



Avant-Après nettoyage

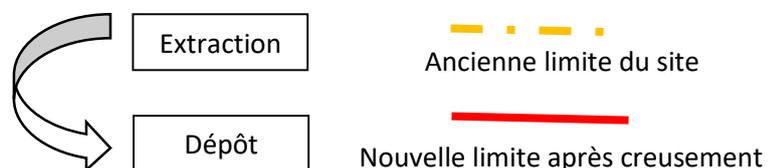
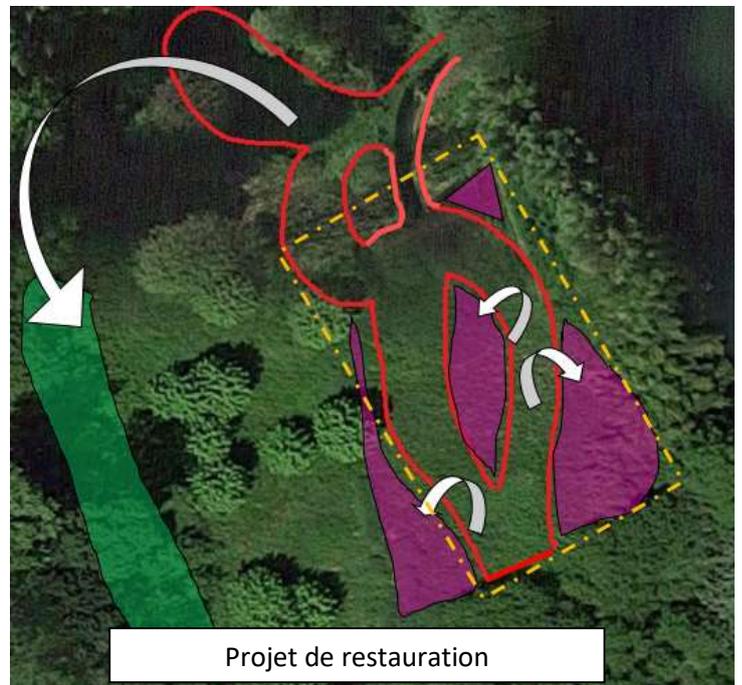


Zone de frayère

Grande Nive : Frayère à brochet de Saint François.

Sur la partie aval, la grande Nive abrite une population de brochet aquitain, espèce endémique. Depuis la découverte de cette espèce tout est fait pour favoriser son milieu de vie naturel. Suite à l'arasement d'un barrage mis à mal par la crue de 2014, un zone humide potentiellement intéressante a été asséchée. L'AAPPMA avait commencé à travailler sur ce site par le passé. La zone est aujourd'hui hors d'eau et il convient de la terrasser pour la caler sur l'hydrologie de la Nive.

Tous l'avant-projet a été réalisé en 2018 (topographie, suivi hydrologique). Les travaux non soumis à la Loi sur l'Eau car en dessous des seuils réglementaires (c'était une volonté) ont été validés par la DDTM. Il s devraient être réalisés à l'été 2019.



Le ruisseau de Saint Martin : reconnexion

C'est un petit affluent de la grande Nive. Ce ruisseau pépinière a été mis en évidence par le passé pour son potentiel de frai. Il avait été nettoyé une première fois (encombrement du lit). Suite à des grosses crues et des glissements de terrain sa connexion avec la Nive a été rompue par un dépôt important de matériaux.



Les travaux se sont déroulés en étiage, à l'aide de bénévoles et de matériel léger. Le lit du ruisseau a été dégagé et retravaillé. Aux premières crues le ruisseau est revenu normalement dans son lit et la connexion a pu de nouveau devenir efficace juste avant la fraie.



Les affluents de la Nivelles : démantèlement d'embâcles

Nombreux de ces petits ruisseaux sont de véritables joyaux. Depuis plusieurs années avant chaque hiver les bénévoles aidés des techniciens démantèlent les embâcles bouchons qui constituent un frein à la remontée des géniteurs. Les points bloquants sont recensés durant l'année (partie diagnostic) puis à l'automne un planning de plusieurs sorties est monté avec les bénévoles afin de traiter l'ensemble des points.

En 2018, 40 embâcles ont été démantelés ré-ouvrant ainsi plus de 10 km de cours d'eau disponible pour les géniteurs. Durant le frai les sites sont ensuite suivis pour vérifier l'efficacité de travaux. C'est toujours pour l'instant une réussite avec des poissons qui utilisent les surfaces nouvellement libérées.



Avant-Après démantèlement



Avant-Après démantèlement



Les affluents de la Bidouze : démantèlement d'embâcles

A l'image du travail réalisé sur la Nivelle, on retrouve la même chose sur le bassin de la Bidouze. Chaque année les embâcles bouchons recensées par les techniciens dans le cadre du programme sont démantelés juste avant l'hiver par une équipe de bénévoles.

En 2018, 4 cours d'eau ont été traités sur 8 matinées, représentant un linéaire ré-ouvert de plus de 8 km.



Territoire du Nord-Est

Gros lées : essaie recharge granulométrique

C'est une rivière réalimentée par une grosse retenue d'irrigation. L'eau provient d'une prise de fond et est donc froide. Cette eau fraîche délivrée l'été est bénéfique d'une certaine manière à la population de truite. En revanche les débits soutenus entraînent la disparition du substrat. A terme si rien n'est fait la population ne pourra pas se maintenir sur cette rivière. Dans le cadre du programme on travaille donc sur les affluents afin de les maintenir en état et de les restaurer (EX fiche suivante le Hourquet). Sur le gros Lees nous avons entrepris des essais de recharge granulométrique pour vérifier si il est encore possible de sauver cette rivière...

Des suivis frayères seront réalisés au cours de l'hiver 2018-2019 afin de vérifier l'utilisation du site par les poissons. A l'automne 2019 après la période de réalimentation on vérifiera si le gravier s'est maintenu.



Hourquet : démantèlement d'embâcles

C'est un affluent du gros Lées qui conflue sur la zone où se maintient une population de truite. Face à la disparition du substrat du Lées il est important de maintenir cet affluent en état afin d'en faire un ruisseau pépinière. Chaque année ce ruisseau est entretenu afin de démanteler les embâcles qui empêchent les géniteurs de remonter et qui réduisent les surfaces potentielles de frai.

